

Quelle couleur pour ton ennui ?

Celui de la mer au large d'Etretat.

Tu as défié les galets

et même la douleur.

Il te fallait la mer à tes pieds. Et l'odeur de la terre blanche.

Tu y avais creusé une voûte, près de l'ancienne maison.
Combien de greniers visités pour y laisser ta parole d'enfant ?

C'est cette poussière que tu traînais.
Elle glissait à travers la lumière,
diaphane, elle raclait le bois de chêne du dortoir. L'étage, tu te souviens.

Le sang s'est révélé et tu n'as plus dormi.

Dans le jardin, tu as planté des framboisiers
près des larges pins, là où nos cris s'étouffaient.
Près de l'ombre morte.

Nous étions en juillet.
Le moment où le soleil tonne contre la brise.